

J'offre mes félicitations aux deux députés. Je leur souhaite encore de nombreuses années de service public et de bonne santé. Je leur rends hommage pour leur contribution au Parlement et à la vie de ceux qui sont en contact avec eux.

M. T. C. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les îles): Monsieur l'Orateur, mes collègues et moi nous nous joignons au premier ministre (M. Trudeau) et au chef de l'opposition (M. Stanfield) pour exprimer nos félicitations au député de Calgary-Centre (M. Harkness) et au député d'Ottawa-Est (M. Richard) à l'occasion de leurs vingt-cinq années de service à la Chambre et à leurs mandants.

Les hommes d'État ont trois gros problèmes: comment être élus à la Chambre des communes, comment y rester et comment en sortir gracieusement. Lorsque feu le sénateur «Chubby» Powers était député à la Chambre, il disait qu'un député n'avait que deux façons de se retirer: être défait aux élections ou mourir. D'après lui, cette alternative n'était guère attrayante, le premier choix étant tellement humiliant, le second, tellement définitif. Les deux députés que nous fêtons aujourd'hui ont résolu les deux premiers problèmes et j'espère qu'ils n'auront pas à se tracasser à propos du troisième avant bien des années. Les députés de mon parti tiennent à leur exprimer leur joie d'avoir été associés avec eux depuis longtemps. Nous leur exprimons nos meilleurs souhaits, espérant qu'ils resteront en bonne santé et qu'ils auront le privilège de servir leurs mandants et tous les Canadiens pendant encore bien des années.

[Français]

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, je suis heureux de m'unir au très honorable premier ministre (M. Trudeau) et de féliciter chaleureusement les députés d'Ottawa-Est et de Calgary-Centre (MM. Richard et Harkness).

Il m'a été donné, de 1945 à 1949, de connaître ces deux députés, parce que je siégeais, à ce moment-là, de ce côté-ci de la Chambre. Si, en 1949, je leur ai faussé compagnie, ce n'est pas ma faute, mais celle des «méchants» libéraux qui m'ont défait.

A tout événement, les honorables députés d'Ottawa-Est et de Calgary-Centre, que j'ai

[L'hon. M. Stanfield.]

appris à connaître de 1945 à 1949, ont tous deux rendu d'immenses services à leurs électeurs. Je leur souhaite, au nom de mes collègues et en mon nom personnel, longue vie et beaucoup de succès dans leurs entreprises. J'espère qu'ils continueront longtemps de rendre service au public canadien. (*Applaudissements*)

[Traduction]

L'hon. D. S. Harkness (Calgary-Centre): Monsieur l'Orateur, je voudrais remercier le premier ministre, le chef de l'opposition, celui du Nouveau parti démocratique et celui du Ralliement créditiste de la cordialité qu'ils ont manifestée envers le député d'Ottawa-Est et moi-même. Je vous remercie, monsieur l'Orateur, et je remercie également tous nos collègues de l'estime qu'ils ont témoignée par leurs applaudissements.

Je l'apprécie beaucoup. Avec le premier ministre, je dois reconnaître qu'une période de vingt-cinq ans à la Chambre est une tranche très considérable d'une carrière. D'autre part, je ne sais pas comment j'aurais pu passer ces vingt-cinq ans de manière plus intéressante qu'à la Chambre des communes.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Harkness: C'est un privilège d'avoir connu les centaines de député siégeant alors à la Chambre, d'avoir pu échanger des idées avec eux et d'avoir acquis, à leur contact, une idée beaucoup plus vaste des différents éléments qui composent notre pays—de ses problèmes, de sa diversité, de toutes les forces d'unification qu'il renferme. C'est un privilège réservé uniquement à ceux qui siègent longtemps à la Chambre des communes. Cependant, je dois dire que des occasions de ce genre démontrent d'une façon assez dramatique que nous tous ici nous livrons à une occupation très aléatoire. Je n'en connais aucune autre dont le taux de survie après 25 ans est inférieur à 2 p. 100.

Je me dois maintenant de remercier les électeurs de Calgary qui m'ont élu au cours des neuf dernières élections, et dire à tous mes collègues à la Chambre que la seule façon de se tailler une carrière en politique est de s'assurer l'appui soutenu de ses électeurs.

Des voix: Bravo!